

LA LETTRE DE CARLES

n° 38

Janvier – Février - Mars 2005

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

Chez Me Paul Jauffret
1, rue Roquette - 84000 AVIGNON
Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y
Courriel : info@masdecарles.org
Site internet : www.masdecарles.org

ASSEMBLEE GENERALE
6 avril 2005 - Bilan 2004

Pour commencer

Comme chaque année, je vous propose de commencer notre assemblée générale par la lecture du **testament de Joseph**, fondateur du mas de Carles, dont nous avons célébré le dixième anniversaire de sa mort, le 8 janvier dernier.

"Un homme découvre un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il

possédait et acheta le champ (Évangiles de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégageait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet.

Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc. Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et se sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement... Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns.

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981
Père Joseph PERSAT

Rapport moral

Quatre mots pour résumer ce rapport moral : travail, fragilités, restructuration, lieux à vivre

Travail/Emploi

10,1% de la population française est réduite au chômage (sans compter celles et ceux de la grande exclusion). En Vaucluse le chiffre tourne au-dessus de 12 % (11,9 % en PACA) et beaucoup plus dans le Gard.

Près de 1.400.000 personnes font actuellement la découverte qu'on peut travailler aujourd'hui, et être pauvre. Une situation de « travailleurs pauvres » qui les réduit à se loger dans des foyers d'accueil autrefois strictement réservés aux plus démunis. Force est donc de constater que, malgré l'injonction, le travail n'a plus le

caractère insérant qu'il avait avant, puisque près d'un million

Près de 1.200.000 foyers sont allocataires du RMI. Leur nombre a augmenté de 9,8 % en 2004. Cela représente 13.000 personnes pour le Vaucluse et plus de 22.000 pour le Gard. Et de ceux-là, on sait que seul un tiers des allocataires retrouvent un boulot.

Bien sûr, on me dira que c'est pire dans le village global qui est le nôtre où les « deux tiers des habitants de notre planète vit en dessous du seuil de pauvreté, avec moins que ce que reçoit une vache dans les pays de l'Union Européenne ¹ » c'est-à-dire deux euros par jour.

Faut-il encore parler de la cherté des loyers sur notre zone, qui rend quasiment impossible à beaucoup de se loger (d'autant que les précaution sécuritaires se multiplient : caution, loyers d'avance, contrat de travail en bonne et due forme, cautionnaire en état de marche) ?

L'ensemble de ces réalités font que, à Avignon, 23% de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Qu'à cela ne tienne : on continue de laisser croire qu'il n'y a pas d'autre solution que l'emploi pour s'insérer dans la société. Et les nouvelles « lois Borloo » accentuent encore cette idéologie, meurtrière pour bon nombre des personnes qui viennent chez nous.

Pendant ce temps le PIB en France a augmenté de 93 milliards d'euros ces dix dernières années. Une situation qui ne profite qu'aux travailleurs à plein temps à qui on propose de « travailler plus pour gagner plus » selon le slogan à la mode ; et à ceux qui ne cessent de s'enrichir toujours plus sur les profits retirés du travail : patrons et actionnaires. En attendant la réalité semble sans effet réel sur le discours politique : les associations seront payées au prorata du nombre de mises à l'emploi. Un déni de réalité, en quelque sorte (relativement à nos hommes)!

Fragilités

Comment ne pas se demander en quoi ce langage unique, centré sur l'accès au

¹ Selon le mot de Timothy Radcliffe, ancien maître des dominicains, dans « Les sept dernières paroles du Christ » - Cerf (2004). Voir aussi article du journal « Libération » du 5-6 mars 2005 : « *En Europe, pour une vache, deux dollars de subvention sont versés chaque jour. L'OMC a créé un système où je préférerais être une vache en Europe qu'un paysan ici au Kenya.* »

travail, sert-il les plus pauvres et les plus démunis de notre société ? Comment ne pas constater que cette insistance idéologique vient occulter l'évidence contraire de nos réalités quotidiennes et pousse à l'enfermement des personnes déjà lourdement engagées dans une logique d'échecs successifs ? Quelles alternatives voulons-nous mettre en œuvre aujourd'hui pour répondre à ce défi historique ?

Sans quoi, de plus en plus de choses dysfonctionneront de plus en plus gravement dans l'accueil des personnes, ici et ailleurs, tant le sens même de l'accueil est mis en cause.

C'est par exemple cet homme qu'on nous invite à prendre en charge le temps de son traitement chimiothérapeutique, il y a quelques mois. Et que plus personne ne prend en charge ensuite, malgré les promesses. Parce qu'il n'avait un visa que pour le temps de ses soins. Il retourne alors à ses galères connues : dormir dehors, manger où l'on peut (le plus souvent au mas !). Et que l'on retrouve ces jours allongés sur la place du marché à la suite d'un malaise. Sans doute n'était-il pas adapté au régime de soin qu'on lui a proposé !

Ce sont ces hommes accueillis et qui trouvent que les choses ne vont pas assez vite. Qui s'estiment capables de travailler et qui ne trouvent rien pour eux : ni travail, ni logement. Forcément cela débouche un jour sur de la violence, ou sur des refus de quitter le mas quand d'autres solutions sont possibles. Parce que lentement, avec la pratique d'un accueil d'urgence sans condition, leur est venue l'idée qu'il était normal que tout le monde accède sans condition à leur désir d'être protégés. Qu'a-t-on appris de positif à ces personnes en difficulté ?

Sans parler de ces contrats d'avenir, remplaçant des moribonds CES, qui coûteraient trois fois plus cher aux associations (hors le coût de la formation obligatoire !) ; de ces contrats aidés que l'on n'accorde qu'à coup sûr (?) quand « on » pense qu'il iront vers un emploi stabilisé ou de ces formations demandées et dont l'autorisation relève d'une véritable course d'obstacles : et tant pis pour ceux qui s'y épuisent !

Restructuration

Ce n'est pas que nous soyons dans l'immédiate catastrophe. Mais nous à gérer une telle incertitude quant aux financements qui nous seront alloués et quant à leur mode d'attribution, qu'il n'est plus possible d'avancer ainsi, en faisant comme si tout allait venir. Seule

une subvention exceptionnelle de la DDASS du Gard nous permet de ne pas sombrer.

Trop d'inconnues demeuraient : comment le CG 84 va-t-il nous financer cette année : en fonction du nombre de RMIistes accueillis, en fonction du nombre de mise au travail, en fonction d'une générosité particulière ? Les conseils généraux maintiendront-ils les 17% de crédit d'insertion du RMI face à l'extravagante augmentation du nombre des allocataires ?

Le conseil d'administration a donc pris la décision de restructurer les actions du mas et leurs modes de mise en œuvre. Deux temps pleins ont ainsi disparus.

Libéralisme ? Mais dans sa définition du libéralisme, Adam Smith distinguait deux fonctions : la justice et la bienveillance.

La bienveillance, qui est que « *les différents régimes de gouvernement ne sont (...) estimés qu'en proportion du bonheur qu'ils tendent à procurer à ceux qui vivent sous leur autorité.* (Car) *C'est à leur seul usage et leur seule fin.* »

La justice qui est « *d'empêcher ceux qui sont les sujets de son autorité de nuire ou d'attenter les uns les autres à leur bonheur.* » Permettre à chaque citoyen de ne pas nuire à l'autre.

Et il concluait que l'Etat « *doit prescrire des règles qui non seulement prohibent les préjudices mutuels entre concitoyens, mais aussi exigent, jusqu'à un certain point, les bons offices mutuels.* »

Comment dire qu'aujourd'hui, ce qui se passe au nom du néo-libéralisme ne nous apparaît que comme une caricature de ce dont il se prétend l'héritier ? Ce qui se passe aujourd'hui en matière de financement de solidarité n'est ni normal ni justifiable par aucune théorie libérale quelle qu'elle soit.

Lieux à vivre

Pour ne pas finir sur le noir absolu, ceci encore. Ici, à Carles, nous continuons à penser et à tenter d'expérimenter qu'un autre mode de vie est possible. C'est pourquoi nous continuons à travailler avec l'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée » sur l'activité proposée dans nos lieux, sur son statut et sur le statut des actifs de nos associations. Et, bonne nouvelle, une étape décisive semble avoir été franchie avec l'accord donné par le ministère de Mme Olin sur la reconnaissance du Mas de Carles et de l'association Vogue la Galère », à Aubagne, pour être conventionnés comme structure d'expérimentation « Lieux à vivre » où ces questions d'hébergement, de vie commune, d'activités partagées sur le lieu et

d'accès à la citoyenneté seront mises à plat. Avec un financement sur trois ans.

Merci

Je veux saluer

institutions et collectivités qui soutiennent les actions du mas de Carles (53% de subvention et 17% de remboursements de postes aidés) ;

la compétence et le dévouement des salariés de la maison (ceux qui sont partis comme ceux qui restent) ; ils savent, au quotidien, faire partager ce qu'ils sont ² ;

le sérieux des bénévoles qui, reprenant la réflexion sur leur place dans la maison, ont mis en place une charte du volontariat à Carles, adoptée le 31 mars dernier. Elles et ils ont accepté de passer d'un bénévolat de convenance à un volontariat, dont nous ne mesurons pas encore toutes les exigences à venir au regard des limites institutionnelles et financières qui nous sont imposées (qui permet d'économiser près de 15% de dépenses supplémentaires) ; la vie ne vit que dans le don à l'autre.

la fidélité des donateurs (réguliers ou non) qui sont devenus un élément essentiel de la vie financière de la maison (16,9 % du budget global), ainsi que le partage de la Banque Alimentaire, du Lion's Club, de Pharmaciens International, du député de Villeneuve sur ses crédits parlementaires : le partage est le lieu où la vie dit le mieux ce qu'elle est

la bravoure et la volonté de celles et de ceux qui sont accueillis au mas et qui, par-delà leurs problèmes et leurs souffrances, acceptent d'être les financeurs de leur propre accueil. Je salue. Et j'ajoute qu'il est urgent qu'ils y trouvent, également, la reconnaissance d'un statut personnel valorisant (10,7% du budget global).

Je veux enfin avoir une pensée pour ceux qui nous ont quitté cette année 2004 : Zouzou, André Allemant, Saïd, Christian Bourde. Et tôt cette année 2005, Antoine Gastaldi, notre inamovible trésorier, celui qui permit à Joseph d'envisager l'utilité d'une comptabilité !

Olivier Pety
Président de l'association Mas de Carles

² « *On ne décide pas d'aimer ; mais si l'on se désencombre, l'amour parfois survient.* » Jean Sullivan : « Matinales »

POUR MEDITER

« Si tu vois un escargot en panne, n'intervient pas.

Il s'en tirera tout seul. Tu pourrais le vexer. Ou bien –qui sait ?- le rendre malade.

Même conseil en ce qui concerne les étoiles.

Si tu en vois une qui n'est pas à sa place sur les étagères du ciel, dis-toi qu'elle doit avoir ses raisons.

Il n'est pas recommandé, non plus, de pousser la rivière dans le dos pour qu'elle aille plus vite : elle fait son possible.

Ah, j'oubliais : les cailloux font ce qu'ils peuvent, eux aussi, en attendant d'aller dans la bétonneuse.

Evite donc de leur donner des coups de pied, même en douce. »

Jean Rousselot

'Petits poèmes pour cœurs pas cuits »

« Voici comment le pauvre Noir s'explique la blancheur du Blanc.

Dieu survint et dit à Caïn : Qu'as-tu fait de ton frère ? Caïn se mit à pâlir et ça dure encore.' »

Jean Sullivan : « Bloc-Notes »

(Ed. SOS), p. 78.

Rapport d'activités

Quelques chiffres 2004

208 personnes différentes accueillies -
17.676 journées d'hébergement - 117
journées d'hébergement en moyenne
par personne - 48 personnes hébergées
par jour en moyenne - 840 heures de
formation professionnelle - 13
personnes en CES accueillies en
chantier d'insertion - 17 personnes
accueillies au Mas de Carles sur une
action collective d'insertion (ACI) - 4
personnes en CEC intégrées dans
l'équipe professionnelle de l'association
- 20 200 repas servis 7 jours sur 7, 365
jours - 640 oliviers plantés depuis 4 ans -
1.020 kilos d'olives et 600 kilos d'abricots
récoltés - 25.000 pélarçons produits, dont
une partie est vendue sur le marché de
Villeneuve - 21.135 kilomètres parcourus au
titre de déplacements et

d'accompagnements des résidents vers les
partenaires médicaux et sociaux à
Villeneuve et Avignon.

Nouveautés 2004 !

226 kg de confiture cuisinée au Mas avec
les produits de la ferme,
100 kg de miel récoltés dans 11 ruches,
21.000 œufs pondus par 100 poules.

Fonctionnement

La vie de la maison s'organise autour de
quatre pôles : hébergement, vie
commune, activités, accès à la
citoyenneté.

Accès à la citoyenneté

Depuis l'an dernier, Une nouvelle
perspective voit le jour : la proposition
d'espaces d'expression et de créativité.

L'atelier d'écriture

Depuis septembre 2003, un atelier
d'écriture est proposé au Mas de Carles.
D'abord adressé aux participants de
l'Action Collective d'Insertion qui voyait
le jour à la même période, il est
devenu un espace ouvert à tous :
résidents, CES, participants à l'ACI.
L'espace écriture est ouvert chaque
jeudi matin de 10h30 à 12 h et réunit en
moyenne 6 personnes.

Ce rendez-vous hebdomadaire a comme
premier objectif d'expérimenter le fait
que l'écriture n'est pas un acte réservé à
quelques uns. Puis il permet peu à peu
d'approprier ce moyen d'expression et
de s'entraîner à l'utiliser comme outil de
communication d'une pensée singulière.

L'atelier peinture

Cet atelier a déjà existé pendant
plusieurs années. Sous l'impulsion de la
personne qui animait cet atelier
bénévolement. Après un temps d'arrêt, il
a de nouveau été proposé aux résidents
du Mas, une fois par semaine en fin
d'après midi, depuis 1 an.

L'enjeu est d'ouvrir un espace où l'on
s'autorise à faire autre chose, à prendre
un temps pour chercher à développer
ses propres capacités créatives. L'enjeu
est d'importance et complémentaire à
celui qui place l'activité au centre du
quotidien.

Les « dialogues de Carles »

Le 5 Juillet, une rencontre d'un nouveau
type s'est déroulée à Carles. L'objectif
est de rassembler toutes les personnes
investies dans les activités du Mas :
habitants, CES, SAS-ACI, et équipe

salariée. Pour s'arrêter un temps, ouvrir
une parenthèse pour dialoguer sur un
sujet autre que celui concernant
l'organisation et la répartition des
tâches. Dans ce lieu, chacun suivant sa
position et son histoire, est porteur
d'une pensée et d'une réflexion qu'il est
important de partager. Il s'agit d'entrer
réellement en dialogue et de développer
contradictoirement sa pensée.

Chaque rencontre fait l'objet d'une
invitation écrite (la première invitation
annonçait la démarche en ces termes :
« La vie quotidienne en général et celle
du Mas en particulier », accompagné
d'un texte à méditer). Bref il s'agit de
donner du sens au quotidien dans ce
qu'il a de paisible mais aussi de
contraignant.

Plusieurs rencontres ont eu lieu, avec la
participation d'une quarantaine de
personnes en moyenne, autour du
thème « Vivre ensemble ».

Cette dynamique nouvelle
autour d'espaces de créativité et
d'expression nous a paru nécessaire
comme préalable à la mise en place des
outils d'expression des résidents tels que
proposés dans le cadre de la loi 2002.2
et sans doute plus proche des attentes
des résidents d'un « lieux à vivre ».

Activités

Elles s'organisent autour de l'élevage
caprin et de la fabrication des fromages
AOC Pélarçons, d'un poulailler, du
démarrage d'un rucher (sous la houlette
de Jean, apiculteur en retraite), du
maraîchage, de l'arboriculture, de la
pierre sèche, de l'entretien
environnemental et de la cuisine.

Personnes hébergées au mas, hommes
et femmes accueillies dans le cadre du
chantier d'utilité sociale ou de l'action
collective d'insertion sont invitées à
s'exprimer sur ces chantiers
permanents, qui proposent, dans la
durée, des activités revêtant un réel
caractère d'utilité sociale.

V.A.E.

A partir de ces activités, l'association a
milité pour que se mette en place une
expérience de Validation des Acquis de
l'Expérience (VAE). Amorcée en 2000
cette recherche action (qui a alimenté la
circulaire « nouveaux services » Emploi
Jeunes n°2001-33 du 25.09.2001) :

- envisage l'élaboration d'attestations
d'activités pour les accueillis (en
adaptant les procédures) ;
- a permis (à ce jour) à trois résidents
du mas de s'engager dans cette
démarche.

Accueil et hébergement

208 personnes différentes ont été accueillies et accompagnées :

* 178 hommes ;

* 18 femmes ;

* 12 enfants.

L'accueil se réalise sur des périodes plus ou moins longues, avec différents statuts.

| | 2004 | H | F | Enf. | Couples | % Actions | % Pers. |
|------------------------------|---------------------|---------------------|-------------|--------|---------|-----------|---------|
| Personnes différentes | 208 | 177 | 17 | 12 | 1 | | |
| Actions | 344 | | | | | | |
| Hébergement | 150 | 136 | 5 | 7 | 1 | 78% | 72,1% |
| Formation | 26 | 14 | 10 | | | 14% | 12,5% |
| Travail CES CEC | 17 13 4 | 13 10 3 | 4 3 1 | | | 7,8% | 8,1% |
| Accueil de jour | 2 | 2 | | | | 0,5% | 0,96% |
| Suivis Extérieurs | 13 | 13 | | | 1 | 3,7% | 6,2% |
| R.M.I. 84 30 Autres | 49 18 28 3 | 40 17 20 3 | 3 1 2 | 6 6 | 2 | | |

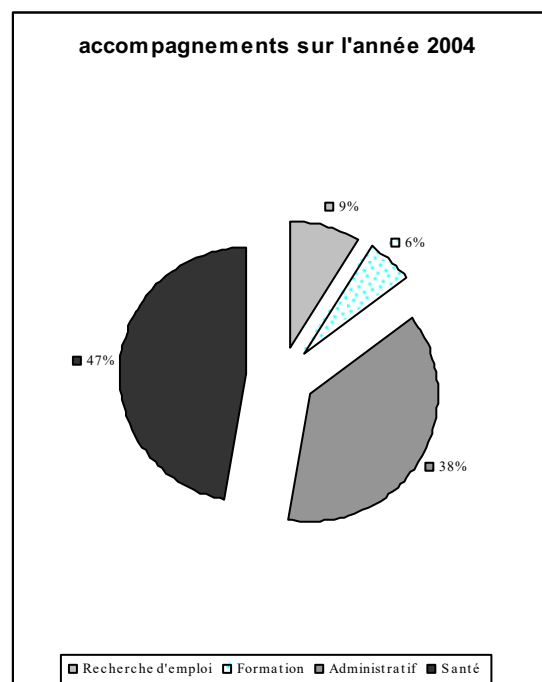
| | | | | |
|--------------------------------|-------------|--------------|------------|---------------|
| Autres départements | 48 | 32 % | 41 | 25,3 % |
| CEE | 9 | 6 % | 5 | 3,1 % |
| Autre pays | 20 | 13 % | 13 | 8 % |
| TOTAL | 150 | 100 % | 162 | 100 % |
| SITUATION FAMILIALE | 2004 | 2003 | | |
| | Nbre | % | Nbre | % |
| Célib. sans enfant | 115 | 76,6 % | 137 | 84,5 % |
| Célib. Avec enfant | 21 | 14 % | 19 | 11,7 % |
| Couple avec enfant | 4 | 2,6 % | 4 | 2,4 % |
| Couple sans enfant | 0 | 0 | 0 | 0,00 |
| Seul avec famille à l'étranger | 10 | 6,6 % | 2 | 1,23 |
| TOTAL | 150 | 100 % | 162 | 100,00 |

Les caractéristiques dominantes de l'évolution des personnes hébergées au Mas de Carles :

- une augmentation du pourcentage des personnes accueillies ayant fondé une famille ;
- une population qui, pour l'essentiel, a une trajectoire de déplacement régionale ;
- une évolution générale qui ne va pas dans le sens de l'apaisement :
 - violence face à un contexte social qui laisse nombreux jeunes dans des situations d'impasse ;
 - insécurité liée aux personnes reçues au Mas dans le cadre de l'accueil d'urgence (pour qui tout est dû) ;
 - traitements médicaux plus nombreux pour répondre à la disparition des lits CHS.

Caractéristiques des personnes hébergées.

| SEXE ET AGE | 2004 | | 2003 | |
|----------------------|------------|---------------|------------|--------------|
| | Nbre | % | Nbre | % |
| Hommes | | | | |
| 20 à 35 ans | 29 | 19 % | 35 | 21,6 % |
| 35 à 50 ans | 63 | 42 % | 75 | 46,3 % |
| 50 ans et + | 45 | 30 % | 39 | 24 % |
| Femmes | 6 | 4 % | 5 | 3 % |
| Total hommes femmes | 143 | 95,3 % | 154 | 95 % |
| Enfants | | | | |
| < 15 ans | 5 | 3,3 % | 5 | 3,1 % |
| 15 à 20 ans | 2 | 1,3 % | 3 | 1,8 % |
| TOTAL | 150 | 100 % | 162 | 100 % |
| ORIGINE GEOGRAPHIQUE | 2004 | | 2003 | |
| | Nbre | % | Nbre | % |
| Vaucluse | 31 | 20,6 % | 47 | 29 % |
| Gard | 42 | 28 % | 56 | 34,5 % |



AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil

Au 31 mars 2005, 99 personnes différentes ont été accueillies au mas (pour 118 actions) : 28 personnes en accueil d'urgence (soit 189 nuits) ; 54 personnes hébergées (soit 4.873 journées) ; 9 personnes en ACI ; 13 personnes en CES (soit 1811 heures) ; 2 personnes en CEC ; 1 personne en accueil de jour ;

31 personnes sont reparties.

... et de vos dons

A ce jour, vos dons représentent 28% de nos recettes. Un chiffre fort, parce qu'aucune subvention n'est encore rentrée !

DITS

Si la baisse d'impôt promise par les politiques est mise en œuvre, elle « reviendra à augmenter de 10 milliards d'euros chaque année le revenu du dixième le plus favorisé. Il en faudrait sans doute moins de la moitié pour permettre à tous ceux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté de franchir cette ligne. »

Denis Clerc
Alternatives économiques (233)
Février 2005

Assez de paroles, des actes.
« **2005 : plus d'excuses** » : c'est le cri de la campagne lancée pour plusieurs associations (dont le CCFD) pour interpeller les dirigeants internationaux sur les **Objectifs du millénaire pour le développement**, élaborés en 2000 par les 189 Etats membres des Nations Unies et qui vise à réduire la pauvreté d'ici 2015 (réduire de moitié la proportion des personnes disposant de moins de 1 dollar par jour). Un point sera fait sur la réalisation de ces objectifs lors de l'Assemblée Générale de Nations Unies en septembre 2005.

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas de Carles à vivre.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie nécessaire pour tourner les six premiers mois de l'année.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba - 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - **Tome I et tome II** - Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » - Ed. Scriba - 12 €.

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. La Cardère - 19 € + frais de port.

UN LIVRE

« Depuis son étymologie qui lui prête la même origine que *prière*, le latin *precarius*, le mot précaire a connu de multiples acceptions (...) On sait que derrière la vieille idée d'une chose obtenue par *prière*, l'acception moderne de *précarité* renvoie principalement à ce dont l'avenir, la durée, la solidité n'est pas assurée, à ce qui est instable et incertain... voire à ce qui est délicat et fragile. »

Un petit livre intelligent, précis et court (c'est le style imposé de ces publications) : « **La précarité** » de **Patrick Cingolani** - Que sais-je ? n° 3720 - PUF - (janvier 2005)

AGENDA

La prochaine porte ouverte est fixée au 18 septembre 2005.